

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 12 avril 1911.

Présidence de M. Armand JANET.

M. L. DUPONT (d'Évreux) assiste à la séance.

Correspondance. — M. A. DE WINKELRIED-BERTONI remercie la Société de son admission.

Changements d'adresse et de situation. — M. J. CHATANAY, chef de la station entomologique de Châlons-sur-Marne, 50, avenue de Strasbourg, Châlons-sur-Marne (Marne).

- M. J. CLERMONT, 10 bis, rue Hoche, Caudéran (Gironde).
- M. Ascensio CODINA, Masnou, province de Barcelone (Espagne).
- M. E. DATTIN, lieutenant-colonel du Génie, 27, rue Bezançon, Langres (Haute-Marne).
- M. F. LÉCURU, 162, rue Lafayette, Paris, 10^e.
- M. Joaquim DA SILVA TAVARES, 226, r. de S^{to}-Clemente, Rio de Janeiro (Brésil).

Prix Constant 1911. — Au nom de la Commission du Prix Constant, M. H. BROWN donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

La Commission que vous avez nommée pour l'attribution du Prix Constant, s'est réunie le mercredi 5 avril (¹).

(1) Étaient présents : MM. H. BROWN, A. JANET, J. DE JOANNIS, P. LESNE, Maurice MAINDRON et L. VIARD.

Un ouvrage lui avait été soumis : « Organisation interne des larves de Lépidoptères : Glandes séricigènes et glandes mandibulaires, appareil digestif et tubes de Malpighi », par le Dr L. BORDAS. Cet ouvrage, qui est formé par une série de publications parues dans les *Annales des Sciences naturelles*, rentre assurément dans les conditions à remplir pour l'obtention du Prix Constant.

Toutefois, votre Commission a pensé, à l'unanimité, que la série des travaux de M. P. CHRÉTIEN concernant particulièrement les Microlépidoptères, qui nous avait déjà été proposée l'année dernière, méritait de vous être représentée, de préférence, cette année.

M. P. CHRÉTIEN a continué depuis l'an dernier ses publications et, en se bornant aux travaux publiés depuis cinq ans, leur ensemble constitue une œuvre d'une utilité incontestable et qui honore grandement la Science française.

En conséquence, la Commission, en conformité avec le règlement, établit comme suit la liste des ouvrages présentés pour le Prix Constant :

En première ligne et proposé par la Commission :

P. CHRÉTIEN : Suites de travaux sur les Lépidoptères publiés depuis cinq ans dans les publications de la Société entomologique de France et dans le journal *Le Naturaliste*.

En seconde ligne :

Dr L. BORDAS : Organisation interne des larves de Lépidoptères : Glandes séricigènes et glandes mandibulaires, appareil digestif et tubes de Malpighi.

— Le Secrétaire rappelle que tous les Membres français ont le droit de prendre part à ce vote, qui a lieu au scrutin secret, à la majorité absolue, soit directement, soit par correspondance. Dans ce dernier cas, l'enveloppe fermée contenant le bulletin de vote, et signée par le Secrétaire de qui elle émane, devra parvenir entre les mains du Président avant le 24 mai à 8 h. du soir (Règlement spécial concernant l'attribution du Prix Constant, art. 5 et 7).

Communications.

Contribution à la faune des Coléoptères de l'Amérique du Sud.

Diagnoses d'espèces nouvelles d'*Apionidae* [COL. CURCULIONIDAE].

par L. BÉGUIN-BILLECOQ.

Apion informe, n. sp. — *Nigrum parum nitidum, prothorace vix aenescente, pube albida tenui vestitum. Rostrum validum, breve, parum arcuatum, basi subcuneiforme, apice subcylindricum, magis nitidum. Prothorax subcylindricus, parce punctulatus, postice canaliculatus. Elytra breviora, lateribus arcuata, striato-punctata, interstitiis planis.*

Noir, peu brillant, un faible reflet bronzé sur le prothorax. Pubescence peu sensible sur le thorax et les élytres, plus accentuée sur la base du rostre, le tour des yeux et les pattes. Front ponctué limité contre les yeux par un petit pli linéaire, saillant. Yeux médiocrement saillants. Rostre à la base plus large que le front entre les yeux, court, guère plus long que le prothorax, faiblement arqué, épais, presque mat, à ponctuation assez forte, espacée, sillonné ponctué latéralement, allant en diminuant de la base sur les deux premiers tiers, à partir de ce point jusqu'au sommet subparallèle et un peu brillant. Antennes subbasilaires. Prothorax subconique, à base bisinuée; marqué au milieu de la base d'un sillon linéaire, atteignant presque le milieu du disque. Celui-ci à ponctuation clairsemée, peu profonde. Élytres courts, arqués sur les côtés, convexes, stries larges munies de gros points enfoncés, guère moins larges que les interstries qui sont plans.

Long. : 2,3 mill. (rostr. incl.).

Brésil, 1 individu,

Apion Desbordesi, n. sp. — *Obscure brunneo-nigrum, pubescens, tibiis rubro-testaceis. Caput parvum, fronte angustata, rostro longissimo, parum arcuato, subcylindrico. Prothorax subconicus, sparse punctatus, basi bisinuatus, postice canaliculatus; elytra convexa, subparallela, striato-punctata.*

D'un brun noirâtre foncé, avec les antennes un peu plus claires, les pattes d'un testacé rougeâtre, les tarses rembrunis. Corps couvert d'une pubescence blanchâtre, couchée, assez courte, espacée sur le dessus du corps, plus dense en dessous, mais surtout sur les parties latérales de la poitrine.

Tête petite, yeux assez grands, médiocrement saillants. Front plan, resserré entre les yeux, moins large que le rostre à la base. Ce dernier très long (près de 2 mill.), peu arqué, subcylindrique sur le premier quart, graduellement et faiblement épaisse dans la région médiane, allant ensuite en s'aminçissant jusque vers le dernier quart qui est subcylindrique; vu de profil, le rostre s'épaissit dans la région antennaire, puis s'amincit légèrement et graduellement jusque vers l'extrémité; sa surface est légèrement pointillée et chargée de poils espacés, blanchâtres; extrémité lisse et glabre.

Antennes assez courtes, insérées avant le milieu du rostre, couvertes de poils grisâtres à demi soulevés; scape peu renflé à l'extrémité, court, guère plus long que le 1^{er} article; celui-ci subcylindrique, les autres plus étroits, plus courts; massue tri-articulée, assez étroite.

Prothorax plus large à la base que long, subconique, une légère impression transversale en avant, tout de suite derrière le bord antérieur; base bisinuée, disque à points faibles, espacés; sillon basal médian linéaire, atteignant presque le milieu du disque.

Écusson court, ponctiforme. Élytres convexes, assez longs, subparallèles, atténus vers le dernier quart; stries fortes, ponctuées, les interstries plus larges que les stries. Pattes médiocres.

République Argentine : province de Cordoba (coll. BRUCH), 2 ♀.

Long. : 2,3 mill. (rostr. excl.).

Je veux rectifier une erreur qui s'est glissée dans mon mémoire sur les *Apion* de la République Argentine (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1909], p. 449): j'ai attribué les insectes que je décrivais « à la collection du Muséum de la Plata », alors qu'en réalité, ils provenaient de la collection personnelle de M. Carlos BRUCH.

Je ferai en outre les rectifications suivantes :

Apion languidum Bég.-Bill. (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1909], p. 453) est préoccupé par BOHEMAN (ap. SCHÖNHERR, Gen. Curc., V, 1839, p. 368) et doit changer son nom en ***Apion decipiens***, nom. nov.

Apion microcephalum Bég.-Bill. (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1909], p. 453) est préoccupé par WAGNER (*Mém. Soc. ent. Belg.*, XVI [1908], p. 46) et doit changer son nom en ***Apion amicum***, nom. nov.

A. importunum Bég.-Bill. (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1909], p. 454) est préoccupé par FALL (*Trans. Americ. Ent. Soc.* XXV [1908], p. 146) et doit prendre le nom de ***Apion planiceps***, nom. nov.

Apion mediocre Bég.-Bill. (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1909], p. 463) est préoccupé par SHARP (*Biol. Centr. Amer.*, Col. IV, 1889, p. 56) et doit prendre le nom de ***Apion salpingoides***, nom. nov.

Enfin je crois devoir réunir *Apion pauperculum* Bég.-Bill. à *Apion contrarium* Bég.-Bill. (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1909], p. 451), après avoir eu sous les yeux plusieurs individus de cette espèce. *Apion pauperculum* tombe donc de ce fait en synonymie.

**Description de deux espèces nouvelles
appartenant au genre *Allorrhina* [COL. SCARABAEIDAE]**

par A. BOURGOIN.

***Allorrhina Baeri*, n. sp.** — *Oblonga, postice attenuata, supra rubro-violacea, opaca. Caput nigrum, nitidum, rugoso-punctatum; vertice cornu acuto; clypeo lateribus carinato, antice medio in laminam quadratam. Elytra apice subcarinata, acuta. Corpus infra pedesque nigro-nitida; tibiis anticis extus bidentatis. Pygidium nigro-nitidum, transversim strigillatum, triangulare.*

♀. *Capite inermi, tibiisque anticis tridentatis differt.*

♂. Tête noire, densément couverte de points enfoncés irréguliers avec des soies blanchâtres dans la dépression du clypeus et sur les côtés de la lame du vertex qui est nettement visible de profil au-dessus des carènes latérales, lesquelles ont leur plus grande hauteur au niveau du bord antérieur des yeux et s'abaissent progressivement en avant. Clypeus ayant les angles arrondis et portant au milieu du bord antérieur une petite lame carrée à peine échancrée à sa partie supérieure. Thorax rougeâtre-violacé mat très finement ponctué sur le disque, plus fortement sur les côtés qui sont étroitement rebordés; lobe postérieur médian non ponctué; scutellum aigu, noir brillant. Élytres de même couleur que le thorax, ponctués en lignes assez régulières, atténués à l'extrémité, légèrement sinués au bord postérieur près de la suture et terminés en angle aigu. Pygidium noir brillant, en triangle, à côtés rebordés, presque rectilignes, couvert de fines stries serrées, ondulées, transversales, avec des soies excessivement courtes, visibles seulement de profil à la loupe. Dessous noir brillant parfaitement lisse au milieu, ponctué sur les côtés, concolore sauf chez un individu qui possède trois taches squameuses blanches ponctiformes sur les côtés des arceaux moyens de l'abdomen. Pattes

noires ; tibias antérieurs avec deux épines au bord externe, la terminale plus longue et plus aiguë.

♀. Tête inerme, densément et régulièrement ponctuée ; pronotum densément ponctué même sur le disque ; élytres à lignes de points plus forts et plus nombreux ; pygidium à soies moins courtes que chez le ♂ et dernier arceau ventral très densément ponctué.

Cette espèce, quoique voisine de *Menetriesi*, s'en distingue surtout par sa forme moins robuste, atténuee en arrière, le pygidium plus triangulaire et l'absence de taches squameuses.

♂. Longueur, tête non comprise, 20 mill. ; largeur aux épaules, 12, à la déclivité des élytres, 9.

♀. Longueur, 18 mill. ; largeur aux épaules, 10,5, à la déclivité, 8.

3 ♂ et 1 ♀, Brésil : Rio Verde (G.-A. BAER).

Allorrhina viridicans, n. sp. — ♂. *Oblonga, subparallelia, supra fusco-viridicans, vertice cornu libera; clypeo lateribus alte carinato; cornu antico elevato, dilatato-bifido. Thorax lateribus albo maculatis. Elytra bicostata, disco punctato-striato. Corpus infra medio tenuiter punctatum; pectoris abdominisque lateribus valde punctatis, albo maculatis; tibiis anticis tridentatis. Pygidio transversim strigillato, albo bimaculato.*

♂. Tête brun foncé à reflets vert brillant sur le front qui est fortement ponctué ; lame frontale triangulaire, se détachant nettement, de profil, au-dessus des carènes latérales qui sont élevées, divergentes et surplombent en avant le clypeus dont les angles antérieurs sont bien arrondis. La corne antérieure est grande, assez mince, à sommet presque deux fois aussi large que la base et finement échancré. Le pronotum est brun-rougeâtre très foncé à reflet vert assez brillant. Les côtés sont rebordés, plus finement en avant, très nettement sinués avant la base et ornés de taches blanchâtres ponctiformes qui diminuent de grandeur d'avant en arrière ; finement ponctué sur le disque, un peu plus fortement sur les côtés. Le scutellum est triangulaire, aigu, avec des soies blanchâtres couchées. Les élytres, de même couleur que le pronotum, sont ponctués en lignes sur le disque avec la ponctuation plus fine et moins alignée en arrière et sur les côtés. Le pygidium est sans reflet vert, couvert de fines stries ondulées avec de petites soies jaunâtres bien visibles de profil, et, de chaque côté, une tache squameuse blanchâtre mal limitée en dedans. Le dessous est brun-noir bronzé brillant à reflet vert. Les arceaux de l'abdomen, finement ponctués au milieu, le sont plus fortement sur les côtés ; ils portent chacun, sauf les deux derniers, une tache latérale squameuse.

blanchâtre perforée par la ponctuation sous-jacente et n'atteignant pas les bords des segments. Pièces latérales du métasternum et pièces axillaires couvertes des mêmes squamules; métasternum grossement ponctué sur les côtés et à l'extrémité qui est légèrement tronquée. Tranche interne des fémurs et des tibias garnie de soies dorées plus longues aux tibias postérieurs, tibias antérieurs tridentés, la dent supérieure très petite.

Longueur, tête non comprise, 24 mill.; largeur aux épaules, 14,5, la déclivité, 12.

1 ♂, Brésil : Goyaz (G.-A. BAER).

Le régime alimentaire des Bostrichides [COL.]

par P. LESNE.

Une définition satisfaisante du régime alimentaire d'un groupe zoologique donné mérite sans doute de prendre place à côté de sa caractéristique morphologique. D'une part, elle constitue un important élément d'appréciation dans l'étude des tendances évolutives du groupe considéré; d'autre part, elle renseigne avec précision sur son rôle économique.

Nous avons cherché à établir cette définition en ce qui concerne les Coléoptères de la famille des Bostrichides.

Ces Insectes sont sans aucun doute ceux qui sont le plus parfaitement adaptés au régime xylophage. Aussi bien à l'état de larve qu'à l'état adulte, ils se nourrissent, d'une façon normale, des tissus ligneux des végétaux. Il suffit, pour s'en assurer, de soumettre à l'examen microscopique leurs excréments recueillis au moment de la défécation, ou bien d'examiner le contenu de leur tube digestif. Le bois abattu ou mort sur pied, plus ou moins desséché et n'ayant pas subi d'altération, est celui qu'ils recherchent, à la condition que ce bois ne soit pas coupé d'ancienne date ni mort depuis longtemps. C'est ainsi que, dans les régions tropicales, les bois d'œuvre sont très souvent mis hors d'usage au bout de peu de temps par les Insectes dont nous parlons.

Les Bostrichides sont loin d'être exclusifs dans le choix de leurs

plantes nourricières et l'on ne peut considérer aucun d'eux comme exclusivement inféodé à une essence spéciale (1). Toutefois, ils recherchent particulièrement le bois des plantes ligneuses appartenant à certains groupes botaniques comme les Mimosées et les Bambusacées, et diverses autres essences telles que la Vigne et le *Ficus carica* L. Par contre, il est une famille entière, celle des Salicinées, qui semble échapper à leurs attaques.

Ce qui met en évidence de la façon la plus frappante la polyphagie de ces Insectes, c'est qu'on peut observer les mêmes espèces associées dans des milieux nutritifs très différents, par exemple l'*Heterobostrychus brunneus* Murr. et le *Dinoderus minutus* F. se développant côté à côté dans le bois des Bambous ou bien dans les tubercules desséchés des Patates. Les Bostrychides abandonnent parfois, en effet, leurs habitudes xylophages pour se jeter sur les réserves féculentes amassées par certains végétaux dans leurs tubercules souterrains. Mais ce fait ne paraît se produire qu'à la faveur d'une intervention de l'Homme, lorsque les tubercules en question ont été partiellement mis à nu et qu'ils ont subi une dessiccation à la suite d'un défrichement par incendie (tubercules de *Smilax* observés par E.-A. SCHWARZ, 1888) ou bien lorsqu'ils ont été extraits du sol et emmagasinés (tubercules des Patates, du Manioc, de divers *Smilax*). Dans les conditions normales, ils restent à l'abri des attaques des Bostrychides.

D'autres organes de réserves sont également la proie de ces Insectes. Dans les contrées tropicales et subtropicales, les provisions de graines de céréales (blé, riz, mil, etc.) sont souvent infestées par une espèce cosmopolite de petite taille, le *Rhizopertha dominica* F. qui arrive à éviter complètement les grains (2). Dans l'Amérique centrale, le *Prostephanus truncatus* Horn joue aussi, à l'occasion, un rôle analogue bien qu'étant normalement xylophage comme le *Rhizopertha*. Dans ce cas, l'adulte seul est spermophage; la larve n'a jamais été rencontrée dans les graines de Graminées, réduits sans doute trop exigus pour

(1) Cf. P. LESNE, La distribution géographique des Coléoptères bostrychides dans ses rapports avec le régime alimentaire de ces Insectes. Rôle probable des grandes migrations humaines (*C. R. Acad. Sc.*, 1^{er} avril 1901). Nous avons fait remarquer, dans cette note, que, par une double exception, les *Stephanopachys* sont exclusivement phléophages et qu'ils se développent seulement sur les Abiétinées, alors que tous les autres Bostrychides se nourrissent normalement du bois des végétaux angiospermes.

(2) On a vu la même espèce causer des dégâts importants dans les provisions de « biscuit de mer » (DE LESÉLEUC in *Annuaire entomologique de FAUVEL*, année 1878, p. 108).

suffire à son développement. Ici encore, l'industrie humaine paraît avoir été la cause de la déviation du régime.

Une autre particularité du régime des Bostrychides, particularité également propre à l'adulte, a, sans doute, une origine toute différente. Dans certaines conditions, non encore définies, les adultes des deux sexes entament les jeunes pousses pleines de vigueur et les rameaux vivants des plantes ligneuses, et pénètrent à leur intérieur en y creusant un canal longitudinal; mais ils ne leur confient pas leur progéniture. Le fait est bien connu chez le *Schistoceros hamatus* F. (1), de l'Amérique du Nord. Il a été observé aussi chez d'autres espèces telles que les *Schistoceros cornutus* Pall. et *Tetrapriocera tridens* F., de l'Amérique centrale (E.-A. SCHWARZ, 1888) et chez les *Apate monachus* F. et *A. terebrans* Pall., de l'Afrique tropicale et des Antilles. Les observations de CAMERANO (1880, 1881) sur le *Sinoxylon perforans* Schrank attaquant la Vigne en Italie, observations révoquées en doute par A. DEI (1881), ont trait probablement à des faits analogues. Il est assurément curieux de voir des Insectes, qui sont essentiellement des mangeurs de *bois mort*, se jeter ainsi sur des tissus ligneux en voie de croissance et gorgés de sucs.

Il est intéressant de constater que la même particularité s'observe chez des Coléoptères d'un groupe tout différent, les Scolytides, qui, eux, sont restés dans la plupart des cas des xylophages de *bois vif ou fraîchement coupé*. Tous les forestiers connaissent les dégâts causés aux Pins par le *Myelophilus piniperda* L. dont les adultes taraudent et font mourir les jeunes pousses, puis vont déposer leurs œufs sous l'écorce du tronc des mêmes arbres. Ce cas n'est pas isolé. G.-A. POUJADE a vu au Jardin des Plantes le *Scolytus intricatus* Ratz. creuser les jeunes pousses du Chêne; J. KÜNCKEL d'HERCULAIS a recueilli à Saint-Gobain des branches de Frênes hypertrophiées à l'aisselle des rameaux, à la suite des mangeures de l'*Hylesinus varius* F.; nous-mêmes avons observé l'*Hylesinus vestitus* Muls. creusant les plus jeunes pousses du Pistachier (*Pistacia vera*), et le *Phloeosinus thuyae* Perr. pénétrant dans les ramifications les plus grêles des Thuyas, pousses absolument incapables dans l'un et l'autre cas de donner asile aux couvées de ces espèces.

Il existe donc chez les Scolytides comme chez les Bostrychides, un instinct poussant l'adulte à attaquer les jeunes rameaux uniquement pour s'en nourrir. La facilité que les uns et les autres trouvent à creuser les jeunes pousses en amorçant leur galerie à l'aisselle des

(1) Cf. P. LESNE, Revision des Coléoptères de la famille des Bostrychides, 3^e Mémoire, p. 514-517 (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1898]).

feuilles, n'est certainement pas étrangère à l'habitude dont nous parlons. En outre, il est probable qu'elle a la signification d'un retour à des mœurs différentes et perdues depuis longtemps par ces Insectes. La préférence que les Scolytides phléophages donnent au tronc et aux branches d'un certain diamètre pour déposer leurs œufs, aura été amenée simplement par l'économie de temps et de dépense d'énergie réalisée par le forage d'une galerie de ponte capable de recevoir à la fois une nombreuse couvée sans nuire au développement ultérieur de celle-ci. Chez les Bostrychides, le processus d'origine du régime alimentaire normal est plus obscur et sans doute plus complexe. Mais le rapprochement qui vient d'être fait avec ce qui se passe chez les Scolytides est de nature à éclairer la question.

Les diverses constatations qui précèdent permettent de dégager les conclusions suivantes :

1^o Les Bostrychides étant polyphages, la variété de conformation qui s'observe chez ces Coléoptères ne peut s'expliquer par une influence spécifique de l'essence nourricière.

2^o Le régime alimentaire des Bostrychides est complexe. A leur régime normal ou *régime d'état*, auquel ils sont merveilleusement adaptés, ces Insectes surajoutent deux régimes accessoires : l'un s'observant seulement chez l'adulte, lorsqu'il se jette sur les jeunes pousses en voie de croissance ou sur les arbres vivants; l'autre existant tantôt chez l'adulte seul, tantôt également chez la larve, lorsque l'un ou l'autre se nourrissent des réserves féculentes amassées par certains végétaux. Le premier de ces régimes accessoires est d'origine vraisemblablement héréditaire. Le second a le caractère d'un régime adaptatif récemment apparu et lié à l'existence de l'industrie humaine.

Notes synonymiques sur des Lampyrides de Motschulsky [Col.]

par E. OLIVIER.

Grâce à l'amabilité de M. le Directeur du Musée impérial de Saint-Pétersbourg, j'ai pu avoir communication des *types* conservés au Musée, de quelques-unes des espèces décrites par MOTSCHULSKY dans ses Études sur les Lampyrides (Ét. Ent. 1852 et ann. suiv.). Cet auteur, un des

rares entomologistes qui aient publié un travail d'ensemble sur ce groupe de Coléoptères, a créé une foule de genres et d'espèces, mais, malheureusement, les caractères qu'il en donne sont d'une brièveté et d'un manque de précision tels qu'il est impossible de comprendre ses descriptions et la majeure partie de ses espèces doivent être reléguées sous la rubrique *incertae sedis*. C'est donc une véritable bonne fortune d'avoir eu sous les yeux quelques *types* de cet auteur et il est regrettable que le plus grand nombre aient disparu et qu'il n'en existe plus que la petite série du Musée de Saint-Pétersbourg.

Je publierai prochainement un examen critique sur l'ensemble de ces Études et donnerai la liste des espèces qui peuvent être conservées et de celles qui doivent être rejetées et simplement considérées comme *in litteris*, en raison de leur description à peu près nulle. Aujourd'hui je ferai seulement les quelques rectifications synonymiques suivantes que l'examen des *types* m'a permis d'établir.

Le genre *Alychnus* fondé par KIRSCH en 1865 (*Berl. Zeit.* p. 71) est identique à *Pseudolynchuris* Motsch. et l'auteur russe ayant connu les deux espèces qui composent ce genre, la synonymie doit être ainsi fixée :

Pseudolynchuris suturalis Motsch. 1853 = *Alychnus xanthorhaphus* Kirsch 1865.

Pseudolynchuris vittata Motsch. 1853 = *Alychnus vittipennis* Ern. Oliv. 1907.

En revanche les genres suivants créés en 1852 sur des caractères nuls ou sans valeur tombent en synonymie :

Nyctocrepis Motsch. = *Cladodes* Sol. 1849.

Lychnacris Motsch. = *Hyas* Cast. 1833.

Lychnebius Motsch. = *Diaphanes* Motsch. 1852.

Trilychnia Motsch. = *Lucidota* Cast. 1833.

Lampronetes Motsch. = *Lampyris* Geoffr. 1762.

Delopleurus Motsch. = *Luciola* Cast. 1833.

Pyrectosoma Motsch. = *Photuris* Lec. 1851.

Tetralychnia Motsch. = *Photuris* Lec. 1851.

Trois Malachides nouveaux du genre *Dromanthus* Gorh.

[COL. MALACODERMATA].

par Maurice Pic.

Dromanthus apicalis, n. sp. — *Nitidus, rubro-testaceus, articulis 3 et sequentibus antennarum, capite postice, pectore tarsisque nigris, elytris testaceis ad basin et apice nigro-violaceo maculatis.*

Brillant, peu allongé et assez large, testacé-rougeâtre, partie postérieure de la tête, poitrine, antennes sauf à la base, (arêtes des tibias rembrunies) et tarses noirs ; élytres d'un testacé plus pâle que le prothorax, ornés chacun d'une macule basale et d'une autre apicale d'un noir violacé, ces derniers organes à ponctuation médiocre, ornés d'un repli latéral bien marqué et ayant la suture relevée ; tibias postérieurs à peine arqués. Long. 5 mill.

Brésil : Rio de Janeiro (coll. Pic).

Jolie espèce, voisine de *D. quadrimaculatus* Gorh. et distincte, à première vue, par la macule apicale foncée des élytres.

Dromanthus testaceicollis, n. sp. — *Nitidus, niger, thorace coxisque anticis testaceis, elytris subnitidis, nigris, mediocre punctatis.*

Brillant, un peu moins sur les élytres, noir avec les hanches antérieures et le prothorax testacés. Antennes robustes, noires, à premiers articles à peine roussâtres en dessous, dentées à partir du 3^e article ; prothorax transversal, de la largeur des élytres ; élytres longs, subparallèles, faiblement élargis vers l'extrémité, ornés d'un repli latéral bien marqué avec la suture un peu élevée, à ponctuation médiocre, rapprochée, en partie rugueuse ; tibias postérieurs peu arqués. Long. 5 mill.

Brésil : Santos (coll. Pic).

Voisin de *D. decipiens* Gorh., en diffère, à première vue, par le prothorax entièrement testacé.

Dromanthus punctatus, n. sp. — *Nitidus, niger, thorace rubro, elytris nitidis, coeruleis, fortiter punctatis, epipleuris ante medium testaceo notatis.*

Brillant, noir avec le prothorax rougeâtre, les élytres bleus, ayant leurs épipleures courtement marqués de testacé avant leur milieu. Antennes robustes, noires à premiers articles à peine roussâtres en dessous, assez fortement dentées à partir du 3^e article ; prothorax transversal, de la largeur des élytres ; élytres longs, un peu rétrécis à la

base et courtement au sommet, ornés d'un repli latéral bien marqué avec la suture élevée, à ponctuation forte et écartée; tibias postérieurs presque droits. Long. 4 mill. 1/2.

Brésil (coll. Pic).

Voisin de l'espèce précédente, plus brillant, avec les élytres bleus, fortement ponctués et un peu moins longs.

Description du mâle d'*Orthoderella ornata* Giglio-Tos;
remarques sur les affinités de cette espèce [ORTH. MANTIDAE]

par L. CHOPARD.

Dans un petit envoi d'Orthoptères reçu récemment de la République Argentine, je remarquai un Mantide mâle qui se rapprochait par d'importants caractères de l'intéressante espèce décrite par GIGLIO-TOS (1) sous le nom de *Orthoderella ornata* Giglio-Tos. Le savant professeur italien à qui j'envoyai ce Mantide eut l'amabilité de le comparer aux ♀ types du Musée zoologique de Turin et me fit savoir, qu'à son avis, il s'agissait bien du ♂ de l'espèce décrite par lui. Ce mâle étant inconnu, j'en donne ci-dessous la description.

♂. Vert allongé. Tête allongée, plate. Pièces buccales formant un triangle allongé. Yeux gros, ovalaires, faisant peu saillie sur les côtés de la tête et aplatis du côté interne; leur ligne d'insertion presque droite délimite un espace quadrangulaire dans lequel s'insèrent les antennes et les ocelles. Écusson très étroit, subanguleux au sommet. Ocelles gros, rapprochés en triangle. Vertex plus élevé que les yeux, présentant de chaque côté un profond sillon sur le prolongement de la face interne de l'œil; derrière chaque œil se trouve un tubercule conique obtus. Sommet du vertex formant avec l'occiput une ligne anguleuse légèrement concave. Trou occipital peu distant du sommet de l'occiput. Antennes longues, filiformes. Pronotum étroit, linéaire, un peu rétréci dans la partie postérieure; col à bords rectilignes très légèrement divergents antérieurement. Bord antérieur

(1) GIGLIO-TOS (Dott. Ermanno). Ortotteri del viaggio del Dott. A. Borelli nel Chaco Boliviano e nella Repubblica Argentina in *Bul. Mus. Torino*, vol. XII [1897], n° 302.

arrondi; bords latéraux unis, finement ciliés dans la partie antérieure. Méso- et métanotum profondément échancrés à la partie postérieure. Abdomen linéaire, étroit. Plaque suranale triangulaire, arrondie au sommet. Cerci longs, velus. Plaque sous-génitale grande, arrondie. Pattes antérieures vertes. Hanches triangulaires à lobes apicaux divergents. Fémurs renflés présentant 3 épines discoïdales, 5 externes et 14 internes en outre d'une petite épine apicale située de chaque côté



Fig. 1. — *Orthoderella ornata*
Giglio-Tos, ♂, grandeur naturelle.



Fig. 2. — Tête d'*Orthoderella ornata* ♂, $\times 4$.

au sommet d'un petit lobe. Tibias droits portant 13 épines externes et 15 internes. Toutes les épines noires au sommet. Tarses à premier article aussi long que les autres réunis. Pattes intermédiaires et postérieures velues. Fémurs et tibias intermédiaires égaux et très courts. Tibias postérieurs plus longs que les fémurs. Tarses intermédiaires et postérieurs verts, présentant une ligne noire externe, le 1^{er} article à peine plus long que le 2^e.

Élytres et ailes entièrement transparents, un peu irisés; nervures vertes. Élytres à champ marginal très étroit; stigma oblique, concorde. Veine humérale bifurquée; veine médiane bifurquée, les deux rameaux irrégulièrement divisés aux deux élytres (à gauche, rameau supérieur deux fois divisé; à droite, rameau inférieur seul bifurqué); veine discoïdale émettant quatre rameaux dont le plus inférieur est bifurqué. Champ anal allongé. Entre les nervures principales se trouvent de nombreuses veinules brunes formant une réticulation serrée et assez régulière. Ailes assez larges à bord antérieur droit; échancrure anale assez marquée; veine discoïdale trifurquée. Veinules transversales verdâtres.

Long. : 37 mill.; Pronot. : 9,5 mill.; élytres : 27 mill.; fem. ant. : 8,5 mill.

1 ♂. Santiago del Estero (République Argentine), janvier. — Ma collection.

Bien que très différent de la femelle décrite, on peut en rapprocher ce mâle avec une certitude presque absolue car les importants caractères fournis par la tête, le pronotum et l'armature des fémurs antérieurs concordent parfaitement dans les deux sexes.

La connaissance du mâle de *Orthoderella* accentue encore le caractère de ce curieux genre qui forme un passage si remarquable entre les Orthodériens et les Mantiens.

La forme de la tête beaucoup plus que celle du pronotum rapproche nettement l'espèce des *Orthoderinae* et en particulier du groupe de *Orthodera* Burm.

D'autre part, on ne peut nier une certaine parenté avec les *Mantinae* et parmi ceux-ci c'est évidemment du groupe de *Photina* Burm. qu'elle se rapprocherait le plus. La forme et l'armature des pattes antérieures sont très analogues dans les deux genres bien que *Orthoderella* ne présente que trois épines discoïdales. La dilatation du pronotum surtout, rappelle très nettement certaines espèces de *Mantinae* appartenant à ce groupe et particulièrement le genre *Metriomantis* Sauss et Zehnt. qui présente presque exactement les mêmes caractères.

Cependant malgré ses affinités multiples, cette remarquable espèce est, par l'ensemble de ses caractères, inséparable de la sous-famille des *Orthoderinae* où M. le Pr GIGLIO-TOS l'a classée.

Description d'une nouvelle variété de *Hypopta caestrum* Hb.

[LEP. COSSIDAE]

par R. HOMBERG.

Hypopta caestrum Hb. var. **Radoti**, n. var. — Envergure 32-38 mill. Supérieures gris foncé légèrement teinté de bleuâtre. Espace compris entre la base et le milieu de l'aile, plus clair, surtout près de la côte. Certains exemplaires, d'un gris plus sombre et uniforme, ont

l'éclaircie costale diminuée. Ailes inférieures gris uniformément obscur. Thorax et abdomen gris foncé, lavé de bleuâtre.

Cette race se distingue immédiatement des *H. caestrum* capturés en d'autres localités françaises, par son aspect plus obscur. Elle s'éloigne encore davantage du type (Hb., fig. 199), lequel est blanc sale, presque identique à certains exemplaires de Hongrie, en ma collection.

J'ai eu occasion d'observer à deux reprises la chenille de cette espèce, en 1908 et 1910, les deux fois en avril. Ces chenilles se trouvaient en grand nombre aux environs de Cannes (Alpes-Maritimes), dans une planche d'asperges où elles causaient des dégâts considérables, et où le jardinier me les recueillait soit adultes, ou déjà chrysaliées. J'ai pu obtenir ainsi un grand nombre d'éclosions (une centaine de ♂ et ♀ environ). Tous les exemplaires appartenaient à cette forme obscure, à des degrés divers d'ailleurs.

Je dédie cette variété à mon collègue et ami M. Émile RADOT.

Description des premiers états de *Acidalia completa* Stgr

[LEP. GEOMETRIDAE]

par R. HOMBERG.

Notre collègue M. E. HOLL, d'Alger, m'a très obligeamment envoyé dans les premiers jours de juin 1909, quatre ♀ de *Acidalia completa* Stgr ayant pondu respectivement 7, 24, 24 et 66 œufs. Ceux-ci sont jaune verdâtre, ovalaires, tronqués aux extrémités. Ils sont divisés par des côtes longitudinales très irrégulières, à profil anguleux, séparées par des dépressions profondes. Ces côtes longitudinales reliées entre elles par d'autres petites côtes transversales, irrégulières, se terminent aux extrémités de l'œuf en éminences anguleuses, à sommet arrondi.

L'éclosion est survenue une douzaine de jours après la ponte. Au sortir de l'œuf, la petite larve est d'un gris jaunâtre, médiocrement allongée et atténuee; carénée; les incisions segmentales apparentes, les deux premiers segments renflés. La tête, relativement grosse, est brûnâtre, parsemée de poils blonds. Ligne dorsale très bien écrite sur toute sa longueur, largement bordée de gris brunâtre. Carene plus obscure que le fond. Verrueux noirâtres, renflés dès la base.

Nourrie de *Polygonum aviculare*, cette chenille, dont la croissance est peu rapide, était adulte au commencement d'août. A ce moment elle mesure 11 à 12 mill. environ. Elle est courte, épaisse, atténuée antérieurement du 9^e au premier segment, et, postérieurement, du 9^e au dernier segment; fortement carénée sur les côtés; incisions segmentales bien indiquées; peau très rugueuse et granuleuse, profondément plissée transversalement. Les segments 4, 5, 6, 7, 8, portent de petites protubérances granuleuses, au nombre de 4 à 5, situées entre les trapézoïdaux antérieurs et postérieurs, et sur leur alignement. La base de ces protubérances est plus ou moins noirâtre, le sommet gris jaunâtre. Fond gris sale, lavé de jaune verdâtre, plus clair du 9^e aux derniers segments. Dorsale peu distincte, mieux écrite sur les premiers et les derniers segments, à peine plus claire que le fond, bordée de noirâtre, s'élargissant en taches jaunâtres au niveau des trapézoïdaux antérieurs et postérieurs des segments médians. Sous-dorsales très indistinctes, onduleuses, de même couleur. Des X noirâtres aux incisions des segments 5, 6, 7, 8. Ces X, limités antérieurement au niveau des trapézoïdaux postérieurs du précédent segment, et limités postérieurement au niveau des trapézoïdaux antérieurs du segment suivant. Les extrémités des 4 branches de ces X s'élargissent en taches noires entourant entièrement, ou seulement en partie, ces mêmes trapézoïdaux. Une région noirâtre s'étend, aux incisions, du croisement des X jusqu'à la carène où, de chaque côté, elle forme une tache allongée, noire, séparée par l'incision segmentale et se prolongeant au-dessous de la carène. Celle-ci légèrement plus claire que le fond. Région ventrale teintée de verdâtre, également plus claire, surtout du 9^e au dernier segment. Une ligne ventrale médiane bordée de gris verdâtre, et une série de dessins peu distincts, formant des losanges ouverts sur les segments 4, 5, 6, 7, 8. Tête petite, brun roussâtre, parsemée de poils plus foncés, renflés en massue; organes buccaux brun roux; ocelles petits, noirs. Pattes écailleuses brun roussâtre; anales, gris lavé de verdâtre. Stigmates petits, arrondis, cercrés de brun foncé. Verrueux aplatis latéralement très largement renflés dès la base.

Après avoir tissé une coque d'une trame peu serrée, cette petite larve s'est transformée, vers la mi-août, en chrysalide. Celle-ci mesure 6 mill. environ. Elle est peu allongée et peu luisante, d'un fauve verdâtre; fauve rougeâtre aux segments abdominaux. Ptérothèques saillantes, peu luisantes. Antennes et pattes bien visibles. Stigmates petits, arrondis, brun fauve, légèrement saillants en forme de petites verrues, à l'exception des stigmates thoraciques beaucoup plus grands, allongés, bruns, recouverts de minuscules poils blonds. L'emplacement des

verruqueux et des trapézoïdaux est marqué par des poils bruns, effilés. Derniers segments renflés en une pièce brune, interrompue latéralement, divisée par un sinus médian. Mucron portant 8 soies à crochets recourbées en cornes de chamois, plus épaisses à la courbure.

L'insecte parfait est éclos durant le mois de septembre et les premiers jours d'octobre. Il est fort voisin de *A. intermedia* Stgr, mais s'en distingue assez facilement par la position des points disco-cellulaires aux ailes supérieures. Chez *A. intermedia*, ils sont situés en dehors de l'ombre médiane noirâtre, alors que, chez *A. completa*, ils sont placés à l'intérieur de celle-ci.

Description d'une nouvelle forme d'*Ornithoptera Victoriae* [LEP.]

par E. LE MOULT.

Ornithoptera Victoriae, var. **Gabrieli**, n. var. — Env. : 154 mill. — Cette variété remarquable de *O. Victoriae* diffère du type et de la variété *Regis* par les caractères suivants : les taches vert métallique sur l'ensemble de ce Lépidoptère, ainsi que les points jaunes compris dans les espaces internervuraux des ailes postérieures sont presque exactement placés de la même façon.

Cependant dans les ailes postérieures l'espace cellulaire est beaucoup plus ombré de noir. Également en dehors de la cellule, entre 2 et 4, le vert disparaît presque entièrement pour laisser place au noir.

Le fait le plus caractéristique de cette forme est : 1^o la belle ombre sanguine formée d'un pointillé plus ou moins dense appliquée sur la tache « vert-doré » située à l'angle apical entre les nervures 6 et 10, comme si avec un pinceau extrêmement fin on eût appliqué un pointillé de sang sur le fond or existant déjà. Cette ombre rouge est beaucoup plus dense entre 8 et 9, très légère entre 7 et 8 et moyenne entre 6 et 7. 2^o Aux ailes postérieures, sur le bord externe séparée d'avec lui par une bande noire variant entre 1 et 4 mill., se retrouve à la place de la bande or des *O. Victoriae*, une bande également couleur sang mais un peu laiteuse dans sa plus grande partie. Cette bande est assez tranchée et ne se fusionne pas avec le vert et le noir indiqué plus haut entre 2 et 4 avec autant de régularité que dans les 2 autres *Victoriae* déjà cités.

Les points jaunes, au lieu d'être entourés d'or comme dans la forme typique, sont noyés dans cette bande rouge.

Sur le dessous ce rouge se retrouve aux endroits correspondants du dessus, mais envahissant beaucoup plus sur le vert, au point de le supprimer par endroits.

Un ♂ pris à l'île de Buin, archipel des îles Salomon. (Ma collection.)

Bulletin bibliographique.

APFELBECK (A.) : Monographische Bearbeitung der zwölfstreifigen Otiorrhynchus-Arten; (*Wissenschaftliche Mittheilungen aus Bosnien und der Hercegovina*), III, 1895, 34 p. 2, pl. — Don de M. Raphaël Blanchard.

BLANC (H.) : Notice sur une cochenille parasite des pommiers, le *Mytilaspis pomorum*; (*Bull. Soc. Vaud. Sc. Nat.*) XXIII, 96, 8 p. 1 pl. — Id.

BLANCHARD (R.) : Sul pseudoparassitismo delle larve di Zanzara (*Culex pipiens*), 2 p.*

BRAUER (F.) : Vorläufige Mitteilungen über die Entwicklung und Lebensweise des *Lepidurus productus*; (*Sitzb. der k. Akad. der Wissensch.*, LXIX) 1874, 12 p., 2 pl. — Don de M. Raphaël Blanchard.

BROCCHI : Insectes utiles et insectes nuisibles; (*Rapports du Jury Intern. Exp. Univ. Paris 1889*); 48 p. — Id.

DUBOIS (R.) : Contribution à l'étude de la soie du *Bombyx mori* et du *Saturnia Yama-maï*; 22 p., 1 pl. — Id.

EIMER (Th.) : Ueber die Artbildung und Verwandtschaft bei den schmetterlingen; (*Verhandl. der Deutsch. Zool. gesellsch. zu Strassburg*), 1895, 4 p. — Id.

FEYTAUD : Insectes nuisibles à la région du Sud-Ouest, 39 p. — Id.

FLETCHER (J.) : Rapport sur les insectes nuisibles du Canada; 60 p., fig. — Id.

FRANCESCHINI (F.) : La *Diaspis pentagona*, 16 p., fig. — Don de M. Raphaël Blanchard.

FREDERICQ (L.) : Note sur le sang du homard; (*Bull. Acad. R. Belg.*, XLVII,) 1879, 4 p. — Id.

GALLARDO (A.) : Invernada de las orugas de *Morpho catenarius*; (*Ann. Soc. Cient Argent.* LXIV,) 1908, 6 p. — Id.

ID. : De como se fundan los nuevos hormigueros de Hormiga nigra; (*Rev. Jard. Zool. B. Ayres*) 1907, 5 p. — Id.

GERMAIN (P.) : Apuntes sobre los insectos de Chile. Los *Carabus* Chilenos; 60 p., 1 pl. — Id.

GESTRO : Collezioni zoologiche fatte nell' Uganda dal Dott. E. Bayon. Appunti sui Paussidi; 4 p. — Id.

GRASSI : Sur le développement de l'Abeille dans l'œuf; (*Archives Italiennes de Biologie* VII, II) 1886, 32 p. — Id.

ID. : I. Progenitori dei Miriapodi e degli Insetti; (*Bull. Soc. ent. Ital.* XIX) 1887, 24 p. — Id.

ID. : Nuove Ricerche sulle Termiti; (*Bull. Soc. ent. Ital.* XIX,) 1887, 6 p. — Id.

GRIFFINI : La Rigenerazione delle Zampe negli Ortotteri saltatori; (*Natura*, II,) 1911, 30 p., fig.*

ID. : Catalogo sinonimico e sistematico dei Grillacridi africani; (*Boll. Mus. Zool. ed Anat. comp. Torino* 634) 1910, 22 p.*

GUIART (J.) : Les parasites inoculateurs de maladies; 1 vol. 362 p., 107 fig.*

IHÉRING (H. von) : Quelques observations sur les nids d'insectes faits d'argile, 7 p. — Don de M. Raphaël Blanchard.

LABOULBÈNE : La soie, (*Dict. Encycl. Sciences Méd.*) 7 p. — Id.

ID. : Grillon, (*Dict. Encycl. Sciences Méd.*) 6 p. — Id.

LEVANDER : Einige biologische Beobachtungen über *Sminthurus apicalis*, 10 p. fig. — Id.

LOW (F.) : Eine neue Cocciden-Art. (*Xylococcus filiferus*), 10 p., 1 pl. — Id.

ID. : Der Schild der Diaspiden, 10 p. — Id.

MAC LEOD (J.) : Sur la présence d'une glande coxale chez les Galéodes, 2 p. — Don de M. Raphaël Blanchard.

PÉREZ (J.) : Sur les causes du bourdonnement chez les insectes, 4 p. — Id.

Id. : Mémoire sur la ponte de l'abeille reine et la théorie de Dzierzon, 22 p. — Id.

PERRONCITO : Museo Nazionale di Bacologio e di Sericoltura, 30 p. — Id.

PLATEAU (F.) : Recherches expérimentales sur la vision chez les Arthropodes : *a* Vision chez les chenilles. *b* Rôle des ocelles frontaux chez les insectes parfaits, 66 p. — Id.

Id. : Expériences sur le rôle des palpes chez les Arthropodes maxillés. I, Palpes des Insectes broyeurs; 26 p. — Id.

Id. : Recherches expérimentales sur la vision chez les Insectes, 22 p. — Id.

Id. — Une expérience sur la Fonction des Antennes chez la Blatte, 5 p. — Id.

Id. : Palpes des Myriapodes et des Annélides, 22 p., fig. — Id.

POUCHET (G.) : Recherches anatomiques sur la coloration bleue des Crustacés, 18 p. 1 pl. col. — Id.

TARGHIONI TOZZETTI e FRANCESCHINI : La nuova Cocciniglia dei Gelsi (*Diaspis pentagona* Targ.). — 15 p., 1 pl. — Id.

VUILLET A. : Sur quelques *Calosoma* africains, 2 p., fig.*

Académie des sciences de Cracovie (Bulletin International), 1 A et B, 2 A, 1911. — KULCZYNSKI : Fragmenta arachnologica.

Akademia umiejetnosci w Krakowie, 1910, 1^o Rosprawy. — SCHECHTEL : Nowy gatunek wodopojek (Hydrachnidae). *Limnesia polonica* n. sp. i nieznana dotychczas samica gatunku *Arrenurus nodosus*, tablica I. — Id. : Przynek do znajomosci rodzaju *Feltria* (tablica XV). — 2^o Sprawozdanie. — BRUNICKI : Spis motyli zebranych w powiecie stryjskim. — SNIEZEK : Blonkowki pszczolowane zebrane

w Galicyi. — LUBICZ NIEZABITOWSKI : Materyaly do fauny Brakoniów Polski. — DZIEDZIELEWICZ : Nowy gatunek z rzedu owadów chroscikowatych *Rhyacophila furcata* n. sp. — SMERECZINSKI : Spis pluskwiaków zebranych w Gorcach w. r. 1909. — Id. : Pluskwiaki nowe dla fauna galicyjskiej. Wykaz II. — DZIEDZIELEWICZ : Dwie notatki biologiczne. — SITOWSKI : Motyle Pienin: Czesc II.

Académie Impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg (Bulletin), 4, 1911. (○)

Agricultural Gazette of N. S. Wales (The), XXII, 2, 1911. — A.-H.-E. MC DONALD : Remedy for Pumkin Beetle. — W.-W. FROGGATT : The French Bean Fly (*Agromyza phaseoli*). — G.-L. SUTTON : Insect and Fungus diseases of Fruit Trees and their Remedies.

Association Française pour l'Avancement des Sciences (Bulletin), n° 24, mars 1911. (○)

Canadian Entomologist (The), XLIII, 3, 1911. — SWETT : Geometrid Notes on the genus *Hydriomena*. — NEWCOMER : Life-histories of two Lycaenid Butterflies. — BOWDITCH : Notes on *DIABROTICA* and descriptions of new Species (continued). — CJIAMBERLIN : The Lithobiomorpha of Wisconsin. — DOD : Habits of *Smerinthus geminatus* and *cerisyi*. — HEWITT : Insects and Disease. — WOLCOTT : Coleopterorum Catalogus : Cleridae. — ALDRICH : Meigen 1800 once more.

Coleopterorum Catalogus, 28. — H. GEBIEN : Tenebrionidae III. — Acquis pour la bibliothèque.

Deutsche Entomologische National-Bibliothek, II, 5 et 6, 1911. — A. DAMPF et SS. : Rundblick auf die Literatur, (2 art.). — P. BORN : Bemerkungen zu Dr Sokolár's « grosseren und kleineren Fragezeichen ». — L. MARTIN : Lepidopterologische Erinnerungen von einer Rundfahrt um den Asiatischen Continent, (2 art.). — F. LUDWIG : Kletternde Alchen. — Neues vom Tage, (2 art.).

Deutsche Entomologische Zeitschrift, 1911, 2. — BRADLEY : A new Thynnid Wasp from Brazil. — E. ENSLIN : Ein neuer *Pachyne-matus* aus Südtirol. — Id. : *Pseudoxyphydria*, ein neues Siriciden-genus aus Deutschland. — Id. : Über *Pteronus bipartitus*. — FELSCH : Coprophage Scarabaeiden: (3 fig.). — FRANCK : Über einen argentinischen Rüsselkäfer, der im Wasser schwimmen kann. — FRIESE : Auffallende Megachile-Arten des Sunda-Archi-

pels. — GEBIEN : Die Gattung *Phrenaptes*; (1 pl.). — HENDEL : Die Arten der Dipteren-Subfamilie Richardiinae. — H. HEYMONS : Über die Lebensweise von *Hemimerus*. — KUNTZEN : Zwei neue spanische Timarchen. — SCHABL : Berichtigung. — P. SCHUMACHER : Beiträge zur Kenntnis der Rhynchotenfauna Deutschlands. — E. SCRIBA : Über das Vorkommen von *Quedius brevicornis* Thomps. und seine Entwicklung aus dem Larvenzustand. — H. THIELE : Die Aufzucht der Seidenraupen mit Schwarzwurzelblättern. — THIENEMANN : Das Saunnen von Puppenhäuten der Chironomiden. — J. VILLENEUVE : Dipterologische Sammelreise nach Korsika, (3 fig.). — ZACHER : Die Schädelbildung einiger *Eudermoptera*, (5 fig.).

Entomologische Litteraturblätter, 1911, 3.

Insecta, 3. — A. VUILLET : Longicorne mimant un Curculionide; (fig.). — Sur *Cnethocerus Messi*; (4 fig.). — Les vieux auteurs : OLIVIER : Sur une nouvelle espèce de Scarabe. — A. VUILLET : La soie au Soudan. — Les vieux Auteurs.

New-York Agricultural Experiment Station (Bulletin), December 1910, nos 326-330. — Id. (*Technical Bulletin*), décembre 1910, n° 17. — H.-E. HODGKISS : The Apple and Pear Membracids.

Reale Accademia dei Lincei (Atti); XX, 4, 1911. — BASILE : Sulla leishmaniosi e sul suo modo di transmisione.

Revue Russe d'Entomologie, X, 3, 4, 1910. — N. KOKUJEV : Sur la distribution des représentants de la sous-famille des Cephini en Russie et la description des espèces nouvelles. — V. LUTSHNIK : Notices sur les Cicindélides et Carabides de la faune russe. — N. CHOLODKOVSKY : Zur Kenntnis der Aphiden der Krim. — I. PHILIPJEV : Liste supplémentaire des Macrolépidoptères du gouvernement de Novgorod. — B.-P. UVAROV : Contribution à la faune des steppes des kirghises Transouraliennes. — V.-G. PLIGINSKI : Deux espèces nouvelles du genre *Meloe*. — A.-N. KIRITSHENKO : Contributions à la faune de la Sibérie occidentale : Hémiptères-Hétéroptères de l'Altai et du gouvernement de Tomsk. — D. SMIRNOV : Sur quelques Curculionides trouvés dans les environs de N. Alexandria, gouvernement de Lublin, et leur distribution en Russie. — LONGIN NAVAS : Névroptères nouveaux de l'Orient (1 fig.). — J. ROUBAL : Contributions à la faune des Coléoptères de la Lithuanie. — G. GADD : Contributions à l'anatomie comparée des cigales et de

Tettigonia viridis, (4 fig.). — A. SEMENOV-TIAN-SHANSKY : Sur le genre *Craspedonotus* et les espèces de ce genre. — L. KRULIKOVSKY : Sur les lépidoptères du gouvernement d'Ufa. — P. ZAITYEV : Coléoptères aquatiques nouveaux ou peu connus, (3 fig.). — B. OSHANIN : Contribution à la question de la nomenclature zoologique. — G.-G. JACOBSON : Quelques observations sur la vie des insectes dans les environs de Jekaterinbourg en été 1910. — P.-TH. SOLOVJEV : Notice sur le genre *Clavellaria*. — V. KIESERITZKY : De duobus Cetoniinis novis. — G. Suvorov : Uebersicht der bekannten und neuen Arten der Gattung *Deracanthus*. — M.-N. RIMSKY-KORSAKOV : Notice sur les insectes des environs de Villefranche. — S.-N. ALPHÉRAKY : Considérations sur les catégories du genre et du sous-genre en zoologie. — A.-G. LEBEDEV : Zwei neue Arten der Gattung *Halictus*. — A.-N. KIRITSHENKO : Contributions à la faune des Hémiptères-Hétéroptères de la Crimée. — B. OSHANIN : Sur un catalogue nouveau universel des Hémiptères. — E. ENSLIN : Das Tenthredinen-Genus *Allantus*. — S. ALPHÉRAKY : Notice sur la *Sidemia Christophi*. — L. KRULIKOVSKI : Les chasses aux Lépidoptères dans les environs de Sarapul en été 1910. — A. JACOBSON : Note sur le diptère *Satanas gigas*, (1 fig.).

Société d'Histoire Naturelle de l'Afrique du Nord (Bulletin), III, 3, 1911. — A. WEISS : Sur l'existence à Djerba, du *Phora chlorogastra* et sur ses métamorphoses. — A. CROS : *Ateuchus variolosus*, Mœurs, Évolution (suite).

South African Museum (Annals), V, 9 et VI, 4. — R. R. STEBBING : General Catalogue of South African Crustacea.

United States National Museum (From the Proceedings), vol. 39, pages 529-563, 625-634, 659-664. — C. BRANCH WILSON : North American Parasitic Copepods. Descriptions of new Genera and species (4 pl.).

University of Cincinnati. — Studies, VI, 3, 1910. ⊖

A. B.